

Source sulhydrique. — Saison du 1^{er} juin au 30 septembre. Altitude, 165 mètres; vallée orientée du nord au sud, climat tempéré de demimontagne à 615 kilom. de Paris, reliée à la ligne P.-L.-M. par un tramway à vapeur, chef-lieu de canton, poste, télégraphe, téléphone; centre d'excursions pittoresques dans les Alpes.

Source captée dans les masses triasiques avec un débit de 130000 litres environ par vingt-quatre heures, froide (16°), gazeuse, renfermant 24 cc. 7 d'hydrogène sulfuré par litre, 97 cc. d'acide carbonique et 41 cc. d'azote. C'est l'hydrogène sulfuré qui caractérise l'eau d'Allevard. Les matières fixes sont de 1 gr. (sels de soude) et 0 gr. 50 (sels de chaux).

L'établissement thermal est un vaste bâtiment s'ouvrant sur le Parc, et composé de deux édifices parallèles séparés par une galerie vitrée de 165 mètres de longueur, donnant accès à tous les services; buvette, salles de gargarismes, salles d'inhalations gazeuses, salles d'inhalations de vapeur, douches, pulvérisation, douches de gorge, pédiluves, bains. En outre, buvette spéciale à la source même, où l'eau a toutes les qualités natives.

La médication spéciale est celle des inhalations imaginées par Niepce père: inhalation gazeuse ou froide, inhalation de vapeur ou chaude: l'eau jaillit et retombe dans une série de vasques superposées de façon à multiplier la surface de dégagement des gaz, à la température de 16°. Les malades séjournent dans les salles par séances fractionnées (inhalation froide).

L'inhalation chaude en diffère en ce que des vapeurs d'eau sulfureuse se dégagent en même temps que les gaz hydrogène sulfuré et acide carbonique.

Indications: Maladies générales et états constitutionnels, arthritisme, coryza chronique, angine chronique, pharyngite granuleuse, végétations adé-

noïdes, stomatites, laryngite chronique, laryngite striduleuse, spasme de la glotte, trachéite chronique, bronchites à répétition, catarrhe chronique et emphysème, bronchite sèche, asthme, asthme des foins, suites de rougeole, de coqueluche, adénopathie trachéo-bronchique, suites de grippe, pneumonie, pleurésie mal résolue, tuberculose pulmonaire soit à la période d'imminence, soit formée ou ouverte, encore qu'il n'y ait des hémoptysies, affections de la peau: eczéma, acnés indurata pustuleuses, rosacées.

En un mot, les affections des voies respiratoires caractérisées par de l'érythème, la tendance aux congestions.

L'action calmante, sédative d'Allevard permet de faire bénéficier d'une eau sulfureuse puissante les enfants, les adultes nerveux et congestifs (Carron de la Carrière).

Aloès.

(Liliacée.) Suc desséché. Purgatif drastique
Poudre, 0 gr. 50 à 2 gr. Teinture, 2 à 16 gr.

Emménagogue, stomachique (poudre, 0 gr. 01 à 0 gr. 10).

Aloïne.

(C₁₇H₁₈O₇.) Principe de l'aloès; purgatif à 0 gr. 05.

Alopécie.

Simple, consécutivement aux pyrexies, etc.
Frictions quotidiennes avec:

Chlorhydrate de pilocarpine.....	50 centigr.
Alcool camphré.....	} ãã 5 gr.
Rhum.....	
Teinture de cantharides.....	
Glycérine.....	
Essence de Santal.....	} ãã V gouttes.
— Wintergreen.....	
— roses.....	} 80 gr. (Brocq.)
Alcool à 80°.....	

Séborrhéique.

1° Trois fois la semaine, le soir, onction du cuir chevelu, dans des raies faites au peigne, avec une petite quantité de la pommade suivante :

Huile de cade vraie.....	4 gr.
Bioxyde jaune Hg.....	0.20 centigr.
Axonge fraîche.....	20 gr.
Huile de bouleau brune....	1 —
Teinture de benjoin.....	3 —

2° Le lendemain matin, nettoyage des cheveux sous le peigne et du cuir chevelu avec des tampons de coton hydrophile trempés dans le liquide suivant (*inflammable*) :

Eau de Cologne.....	100 gr.
Éther officinal.....	100 —
Sel d'alembroth soluble....	0.40 centigr.
Résorcine.....	2 gr.
Salol.....	1 —
Teinture de benjoin.....	40 —

3° Tous les jours après le repas :
Pastille de soufre à 0 gr. 10 du Codex.

(SABOURAUD.)

Syphilitique. — Traitement général, couper les cheveux. Application matin et soir de la pommade suivante :

Sulfate de quinine.....	} à 0 gr. 50
Turbith minéral.....	
Moelle de bœuf.....	30 gr.
	(Mauriac.)

Alun.

$K^2Al^2(SO^4)^4 + 24 Aq.$ Astringent puissant, 10 p. 1000 en injection ; 1 à 4 gr. en potion (contre coliques de plomb).

Ambre gris.

Solution dans l'alcool. Teinture, stomacique, de 2 à 10 gr.

Amélie-les-Bains.

(Pyrénées-Orientales). — (Note communiquée par M. le Dr Pujade, médecin consultant.)

Station ouverte et fréquentée toute l'année. Eaux sulfurées sodiques les plus alcalines de toute la chaîne des Pyrénées, 63° C.

Station sulfureuse et climatérique. — Seule station française où, grâce à la douceur de la température hivernale, le traitement sulfureux soit pratiqué toute l'année, de préférence pendant l'hiver. Température moyenne de l'hiver 14°.

Trois établissements thermaux.

1° *Hôpital militaire*, ouvert toute l'année, cinq cents lits, modèle d'établissement et d'installation balnéaire, le premier, comme importance, de tous nos établissements militaires destinés à une cure climatérique ou hydro-minérale.

2° *Établissement des Thermes-Pujade.* — Construits en 1844 par le Dr Pujade, ancien médecin en chef des armées du premier Empire. Installation balnéaire irréprochable, entièrement reconstruite à neuf en 1900.

Application des eaux à l'émergence des sources. Un bel hôtel comprenant soixante chambres hygiéniques est relié aux thermes par un ascenseur hydraulique.

3° *Établissement des Thermes-Romains.* — Nouvellement restauré tant dans ses thermes que dans l'hôtel attenant et d'une annexe entièrement neuve. Grande salle romaine. Piscine romaine.

Applications des eaux d'Amélie : bains, douches, piscine à eau courante, bains de vapeur, boisson, gargarismes, humage, pulvérisations.

Affections soignées : bronchites, laryngites, rhumatisme, sciatique, raideurs articulaires, gravelle, dermatoses sèches, etc.

Conditions spéciales aux médecins, gratuité absolue du traitement.

Aménorrhée.

A respecter si l'on présume une grossesse ; ne pas brusquer : médication ferrugineuse, arsenicale, iodée. Electrisation : courant continu (électrode positive ou anode indifférente, électrode négative ou cathode au niveau de l'utérus) ; intensité du courant 15-25 milliamp. pendant 10', 3 fois par semaine.

En cas de suppression brusque par refroidissement ou émotion : pédiluves chauds, capsules d'apiol à 0 gr. 25, 4 par jour ; scarifications du col. Electrothérapie.

Amers.

Apéritifs, emménagogues.

Amidon.

Émollient. Comme véhicule, on remplace l'axonge par le glycérol d'amidon :

Amidon.....	1 gr.
Glycérine.....	15 —
Eau.....	Q. S.

F. S. A. sur un feu doux jusqu'à hydratation de l'amidon.

Ammoniaque liquide.

(Alcali volatil) AzH₃ + Aq. A l'intérieur X à XX gouttes en potion (ivresse) ; à l'extérieur, caustique vésicant. En inhalations dans les empoisonnements par l'acide chlorhydrique, et les syncopes. Employer avec prudence.

Amygdalites.

Aiguë. — Au début, purge (sulfate de soude 30 gr.) ; si fièvre, antipyrine, 1 à 2 gr. ; si gêne considérable, vomitif ; 3 paquets de 0 gr. 50 ipéca à une demi-heure d'intervalle. Enfants : sulfate de cuivre 0 gr. 10 à 0 gr. 40 suivant l'âge.

Toutes les deux heures, gargarisme avec chlo-

rate de potasse, suivi d'application du collutoire suivant :

Résorcine.....	1 gr.
Glycérine N. à 30°	30 —

Phlegmoneuse. — Même traitement. Scarification de l'amygdale (ne pas dépasser 3 millim. de profondeur). Si agitation ou délire, potion morphinée (0 gr. 01) ou laudanisée. Si adynamie, potion de Todd, éther.

Chronique. — Pointes de feu (5 à 6 par séance), traitement, s'il y a lieu, des végétations adénoïdes.

Amyle.

(Valérianate d') liquide. En capsule de 0 gr. 10 contre coliques hépatiques (dissolvant de la cholestérine), néphritiques, névralgies, migraine.

Amylène.

C²H¹²O (Hydrate d') liquide. Solution dans 8 parties d'eau, 3 à 5 gr. en potion comme hypnotique ; sans action sur le cœur ni l'estomac.

Analgésiques.

Suppriment la sensibilité.

A. locaux. — Pulvérisation d'éther, enveloppement dans la glace ; pulvérisation de chlorure d'éthyle ou de méthyle ; injection hypodermique de cocaïne, solution 2 p. 100, pas plus de 4 injections (le sujet doit être couché, avoir mangé et avoir bu un peu de café). Badigeonnages d'orthoforme au 1 p. 10 sur les muqueuses ; pulvérisation de bromure d'éthyle ; badigeonnages des muqueuses avec solution de cocaïne à 2 p. 100.

A. généraux. — *Chloroforme*, 20 gr. en moyenne pour anesthésie complète (pupilles contractées, réflexes palpébral aboli, muscles en résolution),

On le donne par petites doses (quelques gouttes), très fréquentes sur compresse (surveiller le pouls et la respiration, la pupille qui doit rester contractée).

Éther. — Chez les aortiques et cardiaques il vaut mieux se servir de l'éther. On peut faire précéder d'une injection de morphine de 0 gr. 01. On se sert d'un masque ou d'un cornet. Dose moyenne, 50 gr. Faire attention à l'inflammabilité.

Bromure d'éthyle. — Action très rapide. Anesthésie complète en trois minutes. Masque. Ne jamais l'employer dans opération de longue durée. Dose 30 gr. en moyenne.

Protoxyde d'azote. — Action très rapide. Anesthésie après quatre ou cinq inspirations cessant immédiatement, mais l'analgésie persiste. Masque. Dose, 10 à 15 gr. Surtout chirurgie dentaire, ou rhinologie.

Cocaïne. — Rachicocaïnisation. Le malade est assis, une ligne droite joignant les deux crêtes iliaques passe entre la quatrième et la cinquième lombaire. On repère l'épine de la quatrième lombaire et on enfonce l'aiguille un peu au-dessous, jusqu'à ce que de grosses gouttes du liquide lipidé sourdent; on adapte la seringue pleine de solution à 2 p. 100 et on injecte lentement. En dix minutes l'analgésie de la partie inférieure du corps (au-dessous de l'ombilic) est absolue, suivant Roux (méthode discutée, à éviter par conséquent).

Anaphrodisiaques.

Calmans de l'appareil génital: hydrothérapie, exercice, bromure de potassium, camphre, opiacés.

Anémie.

Consécutive à une hémorragie: sérum artificiel, repos, boissons abondantes.

Symptomatique. — Traitement de la cause: fer, iode, arsenicaux, glycéro-phosphates, injections de sérum Chéron, etc.

Anesthésiques.

Procurant l'insensibilité pour les interventions chirurgicales et obstétricales.

A. locale.

1° Chlorure d'éthyle, éther, en pulvérisation.

2° Injection hypodermique de 4 c.c. au maximum d'une solution aqueuse de chlorhydrate de cocaïne et de chlorhydrate d'eucaine de chaque, 0 gr. 50 pour 100 gr. d'eau; l'action se produit au bout de cinq minutes.

3° Application de glace pilée pendant dix minutes.

A. générale.

Chloroforme) Application à jeun par un aide exclusivement consacré à cette mission. <i>Surveiller le pouls, la langue; cou et poitrine découverts.</i>
Chlorure d'éthyle.	
Bromure d'éthyle.	
Protoxyde d'azote.	
	Contre-indications: cardiopathies, états pulmonaires.

Rachi-cocaïnisation s'il s'agit de la partie inférieure du corps (au-dessous de l'ombilic). Méthode non exempte de dangers.

Anexpectorants.

Balsamiques (baume de Tolu, benjoin, gomme ammoniacque) *sulfureux, térébenthiné* (térébenthine, eucalyptol, goudron, terpine).

Angines.

Quels que soient les symptômes de toute angine, il est toujours prudent de faire faire immédiatement l'analyse bactériologique et avant même d'en connaître le résultat, une injection préventive de 10 c. c. de sérum de Roux.

Purger le jour même avec purgatif salin (sulfate de soude, de magnésie, 30 gr). Diète lactée. Gargarisme avec :

Eau.....	500 gr.
Acide borique.....	10 —
Essence de menthe.....	11 gouttes.

Attouchements quotidiens avec le collutoire

Glycérine.....	20 gr.
Borate de soude.....	2 —
Chlorhydrate de cocaïne.....	0.30 centigr.

Antisepsie intestinale avec :

Salol.....	0 gr. 50
Calomel.....	0 gr. 15

Angine diphthérique. — Se guider sur les résultats fournis par la bactériologie. On injecte 10 à 15 c. c. de sérum de Roux sous la peau du flanc aussi hâtivement que possible. Irrigation locale avec :

Eau.....	1 litre
Liquueur de Labarraque.....	50 gr.

Proscrire tous autres caustiques. On répète l'injection tous les jours puis tous les deux jours, en se guidant sur l'état général et la température.

Angine de poitrine.

Combattre la maladie (goutte, rhumatisme, syphilis, hystérie) cause du symptôme. On pratique une ou plusieurs injections de chlorhydrate de morphine (0 gr. 01 par seringue). Sachets de glace, pulvérisations d'éther, de chlorure d'éthyle sur la région précordiale. Inhalations prudentes d'éther, chloroforme. Usage prolongé de iodure de potassium, 4 gr. par jour; ou d'antipyrine, 2 gr. par jour. Hygiène sévère; supprimer: alcool, tabac, café.

Angiomes.

Méthode sclérogène de Lannelongue: Injecter tous les huit jours II ou III gouttes de la solution :

Chlorure de zinc.....	1 gr.
Eau distillée.....	20 —

Électrolyse. — Cathode indifférente, anode + sont des aiguilles implantées dans la tumeur intensité de quatre à vingt milliampères pendant trente à soixante secondes pour chaque piqûre. Les piqûres seront espacées au cours de chaque séance.

Anis étoilé

(Badiane) (magnoliacée). En infusion, stomachique stimulant.

Anis vert.

(Ombellifère). Teinture X à XX gouttes, même usage.

Anthelminthiques.

Parasitocides internes. Tanifuges: *koussou* (10 à 20 gr.) en infusion; *fougère mâle* (capsules d'extrait éthéré à 0 gr. 50) à prendre après diète la veille et purgatif ayant fait de l'effet, le jour même 6 capsules à six minutes d'intervalle. Aller à la garde-robe sur un vase contenant de l'eau tiède.

Vermifuges. — Pastilles de santoline à 0 gr. 01 du Codex jusqu'à 30 pour les adultes, peut produire la xanthopsie (vue en jaune). Poudre de semen-contra 1 à 10 gr.

Anthrax.

Faire immédiatement l'analyse des urines, car il faut toujours soupçonner le diabète. Pulvérisations sulfurées ou phéniquées avec la

marmite de Lucas-Championnière. Incision cruciale et profonde au thermo-cautère et ensuite pansements humides quotidiens (sublimé 1 p. 1000, acide phénique 25 p. 1000, acide borique 40 p. 1000). Purgatifs salins au début; antiseptie intestinale ensuite. Opium et chloral contre douleur. Cachets de levure de bière, 1 gr. à chaque repas. Frictions à l'argent colloïdal.

Anticatarrhiques.

Absorbants : eau albumineuse, tisane de riz, bismuth, opium.

Antimoine.

(Oxy-sulfure hydraté d') ou KERMÈS MINÉRAL. Expectorant à la dose de 0 gr. 20 à 0 gr. 30 jusqu'à 2 gr. chez l'adulte dans un looch; enfants 0 gr. 02 à 0 gr. 10. Tablettes de 0 gr. 01.

Antiphlogistiques.

Émoullients et révulsifs.

Antipyrétiques.

a. Antithermiques proprement dits. Sels de quinine.

Antipyrine.....	jusqu'à 4 gr. par jour.
Salipyrine.....	6 gr.
Tolipyrine.....	— 6 — —
Pyramidon.....	— 1 gr. 50 —
Phénacétine.....	— 2 — —
Lactophénine.....	— 1 — —
*Méthacétine.....	— 0 gr. 60 —
Phénocolle.....	— 2 — —
*Quinoïdine.....	— 0 gr. 50 —
*Thalline.....	— 0 gr. 30 —
*Kairine.....	— 2 — —
Thermidine.....	— 1 gr. 50 —
*Exalgine.....	— 0 gr. 30 —
Antifébrine.....	— 1.50 à 2 gr. —

Phéniluréthane.....	jusqu'à 2 gr. par jour.
*Hydracétine.....	— 0 gr. 10 —
Cryogénine (Tuberculeux) —	3 gr. —

L'astérisque indique qu'il faut administrer avec prudence.

b. Réfrigération (balnéation, enveloppements).

Antipyrine.

$C_{12}H_{12}Az_2O_2$, cristaux blancs. Antipyrétique, analgésique jusqu'à 4 gr., très soluble dans l'eau.

Antiseptiques.

Miquel a démontré qu'un bouillon de bœuf ensemençé reste indéfiniment imputrescible avec les quantités ci-dessous des antiseptiques désignés (pour 1 litre).

Eau oxygénée.....	0 gr. 05
Bichlorure de mercure.....	0 gr. 07
Nitrate d'argent.....	0 gr. 08
Iode.....	0 gr. 25
Chlorure d'or.....	0 gr. 25
Sulfate de cuivre.....	0 gr. 90
Bichromate de potasse.....	1 gr. 20
Chlorure de zinc.....	1 gr. 90
Acide phénique.....	3 gr. 20
Permanganate de potasse.....	3 gr. 50
Alun.....	4 gr. 50
Tannin.....	4 gr. 80
Acide borique.....	7 gr. 50
Alcool pur.....	95 gr.

Antiseptiques organiques :

Acide benzoïque dose usage interne.	0 gr. 20 à 0 gr. 50
Acide picrique — — externe.	1 p. 100
Benzoate de chaux — — interne.	1 à 2 gr.
— lithine — — —	0 gr. 05 à 0 gr. 30
— soude — — —	0 gr. 20 à 2 gr.
Benzo-naphtol — — —	1 à 5 gr.

Créosote	dose usage	interne.	0 gr. 30 à 0 gr. 60
Formol	—	externe.	sol. 2 à 5 p. 100
Iodoforme, airol, iodol.....		en poudre	
Lysol.....		sol.	à 1 p. 100.
Microcidine.....		sol. de 1 à 10 p.	1000
Naphtol.....		0 gr.	20 usage interne

Phénol (acide phénique), solution aux 1 p. 100 (faible) 1 p. 20 (forte). Usage externe.
Salol, 0 gr. 50 à 6 gr. en cachet.

Antisialagogues.

Diminuent la sécrétion salivaire. Atropine, dans salivation mercurielle : chlorate de potasse (5 à 6 pastilles par jour).

Antispasmodiques.

Camphre, 0 gr. 50 à 2 gr. Valériane poudre, 3 à 10 gr. *Asa fetida* en pilule de 0 gr. 20. Teinture d'ambre, 2 à 10 gr.
Valérianate d'ammoniaque Pierlot, 2 à 3 cuillerées à café.
Valérianate de zinc, 0 gr. 10 à 0 gr. 40.
Tilleul, oranger, boldo en infusion 10 p. 1000
Eau de laurier-cerise, 10 à 30 gr.

Antisudorifiques.

Acide camphorique (4 à 6 gr. en cachets, donne crampes d'estomac). Tellurate de soude, 0 gr. 05 par jour. Agaric, 1 à 2 gr. Saugé. Teinture XXX à L gouttes ; atropine 2 milligr. en granules de 1/2 milligr. Application de poudre : Sous-nitrate de bismuth. Talc.

Antivomitifs.

Administrer, si la situation le comporte :
Boissons glacées ; chlorhydrate de cocaïne, 0 gr. 25 p. 300 grammes d'eau par cuillerées à potage (Dujardin-Beaumetz) ; du bromure, 1 gr. 2 ou 3 pilules d'éther.

Anurétiques.

Antipyrine, morphine, tannin.

Anurie.

Grands bains, tisanes (queues de cerises, stigmates de maïs).

Lactose.....	400 gr.	par jour dans du lait
Théobromine.....	3 à 5 gr.	en cachet
Caféine.....	0 gr.	25 par dose
Digitale.....	0 gr. 40	{ en infusion, macé- ration dans une pot.

Révulsifs de la région lombaire. — Si l'anurie est occasionnée par un calcul dans les uretères courants continus.

Aortites.

Aiguë. — Repos, régime lacté, iodure de potassium. — Inhalations de nitrite d'amyle ; si grande douleur, morphine.

Chronique. — Eviter les aliments trop azotés. Supprimer l'alcool, le tabac. Pas de fatigues. Pointes de feu à la région précordiale, iodure de potassium ou de sodium à la dose de 0 gr. 50 à 2 gr. par jour, associé ou non à l'arsenic.

Aphrodisiaques.

Phosphore, lécithine.
Extrait fluide de moyrapuama, X à XXX gouttes.

Aphtes.

Diète lactée, eau de Vichy, pastilles à la cocaïne (0 gr. 01) 2 à 3 par jour.

Apiol.

Principe actif de la graine de persil, 0 gr. 25 en pilules matin et soir ; emménagogue.

Apomorphine.

(C¹⁷H¹⁷AzO²). En injection hypodermique,

0 gr. 005 pour la femme, 0 gr. 01 pour l'homme.
Vomitif puissant.

Apoplexie.

Coucher le malade, tête élevée ainsi que le buste, compresses froides à la tête. Sinapismes aux jambes. Saignée, 300 à 600 gr., ou sangsues au niveau des apophyses mastoïdes. Purgation, au besoin par lavement. Si adynamie : éther, caféine, tractions rythmées de la langue.

Appendicite.

Régime lacté, 4 à 6 sangsues au point de Mac Burney (Chéron), puis vessie de glace, potion morphinée. — Surveiller l'état général et la température.

Plus tard, saison à Plombières. En cas de péritonite menaçante, intervention chirurgicale.

Arcachon (Gironde).

Du 15 mai au 15 octobre, bains, de plus station hivernale.

Si Royan paraît plus indiqué pour les candidats à la tuberculose et aux convalescents, le climat sédatif et, grâce aux vents de la mer, tonique semble devoir être réservé aux malades plus directement menacés.

Durand-Fardel a dit : « Certaines plages abritées contre les mouvements violents de la mer et échauffées par le soleil, permettent des bains prolongés, où l'on recherche peu la réaction, mais bien une action minéralisante. Arcachon présente le type de ces bains. »

C'est, pour l'été, une excellente plage d'enfants.

Le climat tempéré pendant l'hiver (44°, 40 de latitude septentrionale et 3° de longitude occidentale) l'indique pour : les phtisiques éréthiques (forêt de pins), les bronchites chroniques, l'asthme, l'emphysème la coqueluche.

Il existe un sanatorium créé par le Dr Armain-

gaud et des villas aménagées pour les cures.

Argent colloïdal.

(Collargol.) Modification allotropique de l'argent métallique.

A été employé avec succès dans toutes les affections d'origine microbiennes. Soluble dans 25 parties d'eau.

Usage interne : 0 gr. 05 à 0 gr. 10 *pro die* en potion.

Usage externe : pommade à 10 p. 100 en rictions. Ovules, 0,30 p. 30.

Aristol.

Succédané de l'iodoforme, en pommade à 10 p. 100 ; en poudre sur ulcères de jambes.

Armoise.

(*Artemisia vulgaris*). Synanthérée. Emménagogue : poudre, 2 à 4 gr.

Arnica.

(Synanthérée.) Stimulante ; teinture, 1 à 2 gr. en potion ; usage externe pour pansement.

Arrhénal.

($\text{CH}_3\text{ASO}_3\text{Na}^2 + 6\text{H}_2\text{O}$). 0 gr. 05 à 0 gr. 10 en potion, pilules, injections hypodermiques dans la tuberculose, l'albuminurie, le diabète, bronchites.

Arsenicales.

(Eaux.)

	arsenic	par litre	Temp.
Puy-de-Dôme : La Bourboule ...	0 gr. 008	52°	
— Mont-Dore	0 gr. 00045	32 à 40°	
Vosges : Plombières	0 gr. 00025	11 à 17°	
Ardèche : Vals (Source Dominique)	0 gr. 003	Froide	

Artériosclérose.

Hygiène sévère, éviter toute fatigue physique ou intellectuelle. Exercice modéré, lotions froides, massages, frictions excitantes. Régime lacto-végétarien, viandes très cuites en petite quantité. Vin, café, liqueurs, tabac : interdits. Antisepsie intestinale par naphтол-2, 3 gr. par jour; salicylate de bismuth, 2 gr. par jour; surtout ventre toujours libre par : laxatifs (sulfate de soude, 15 gr.; citrate de magnésie, 15 gr. le matin à jeun); grands lavements glycéринés.

Huchard fait prendre quinze jours par mois, 4 cuillerées à bouche par jour de :

Eau..... 300 gr.
Solution alcoolique de trinitrine au 1/100 XXX gouttes

On peut prendre l'iodure de potassium ou mieux de sodium. 2 gr. par jour, pendant des mois.

Si le cœur faiblit : extrait de strophantus 1/2 milligr., 2 granules par jour. Digitale, 0 gr. 50 en potion; caféine 0 gr. 50 en potion; théobromine, 4 gr. si asystolie.

Artérite.

Aiguë. — Exalgine, cachets ou potion, 0 gr. 60 par jour. Morphine en injections hypodermiques, jusqu'à 0 gr. 02. — Révulsion de la région par : chlorure d'éthyle, éther en pulvérisations, pointes de feu, teinture d'iode.

Chronique. — Iodure de potassium, 2 gr. par jour pendant des mois; s'il y a syphilis, 5 gr. par jour, mercure en frictions (onguent mercuriel, 5 gr.), en injections hypodermiques (huile grise, biiodure de mercure), en pilules (de sublimé, de protoiodure).

Arthrites.

Chercher la cause. — *Tuberculose.* — Immobilisation en rectitude dans plâtre ou silicate, com-

pression. Si la maladie s'aggrave : résection ou amputation. — *Blennorragie.* — Compression, révulsion. Application de salicylate de méthyle. — *Suppurées.* — Avant immobilisation, compression, révulsion (teinture d'iode, pointes de feu), ensuite arthrotomie. — *Hydarthrose.* — Compression, bains d'air chaud dans boîte spéciale, massage. — *Syphilitique.* — Traitement mercuriel (injections de calomel, 0 gr. 10 toutes les semaines). — *Sèches.* — Massages. Empêcher l'ankylose et la raideur : par électricité, massage, mécanothérapie, gymnastique, sauf pour la tuberculose où on recherche l'ankylose.

Arthritisme.

Régime alimentaire sévère : lait, œufs, viandes blanches ou poissons légers principalement. Ne boire ni vin, ni café, ni alcool; ne pas fumer. Maintenir le ventre toujours libre par des laxatifs : capsules de ricin 2 par jour; podophylle 0 gr. 03, sel de sedlitz 10 gr. Faire beaucoup d'exercice physique et de gymnastique. Les sports sont très bons, la vie sédentaire très mauvaise. Frictions sèches, hydrothérapie. Saisons à Vittel, Vichy, Luxeuil, Royat, Contrexéville.

Arthropathies.

Symptôme d'arthrite ou de rhumatisme. Si arthrite, voir le traitement plus haut; si rhumatisme, salicylate de soude, 5 gr. par jour; enveloppements imperméables avec salicylate de méthyle X gouttes par jour.

Ascarides.

Calomel 0,50 à 1 gr. en cachet ou dans du lait. Santonine 0 gr. 30 à 0 gr. 40 chez adulte; 0 gr. 05 à 0 gr. 20 chez les enfants (les tablettes ou pilules des pharmaciens en contiennent en général 0 gr. 01) : les donner le soir, et le

lendemain matin huile de ricin, 30 gr. (xanthopisie souvent).

Ascite.

Régime lacté ou suppression du chlorure de sodium; iodure de potassium, diurétiques, ponction.

Asphyxie.

S'enquérir de la cause. Si par *oxyde de carbone*, donner de l'air, faire des inhalations d'oxygène; par *noyade*, déshabiller le malade, le réchauffer par d'énergiques frictions, faire évacuer l'eau en mettant le patient sur le ventre et comprimant la face postérieure de l'estomac entre son propre poids et un coussin (procédé de Howard); par *acide sulfhydrique* (fosses d'aisances) faire respirer chlorure de chaux dans un mouchoir trempé de vinaigre; par *compression*, saignées, saignée du bras, position verticale.

Dans *tous les cas*, faire les tractions rythmées de la langue, en prenant la langue dans un linge et la tirant hors de la bouche vingt fois par minute très régulièrement et lentement, ou la respiration artificielle (procédé de Pacini ou de Sylvestre: sujet sur le dos, l'opérateur à la tête soulève les bras le long de la tête et les replace le long du thorax en le comprimant, vingt fois par minute), ou l'insufflation pulmonaire par un tube trachéal (Chaussier, Ribemont) ou faradisation des phréniques (une électrode aux creux sus-claviculaire et une à la région précordiale), ou faire respirer éther, ammoniacque, chatouiller la luette, enfin remonter le malade avec des injections sous-cutanées d'éther 0 gr. 04; caféine 0.25 par seringue (deux), huile camphrée; sparteine. Donner boissons alcooliques.

Aspirine.

Succédané du sal. de soude et de l'acide

salicylique, bien toléré, 1 à 3 gr. en 24 heures pour 4 doses.

Asa foetida.

(Ombellifère.) Antispasmodique, emménagogue, vermifuge. Doses: poudre, 2 gr. en potion (masquer l'odeur), en lavement surtout: 3 gr.

Asthme.

Iodure de potassium, 3 gr. par jour pendant des mois; alcalins, sels de lithine; hygiène sévère, car toute incartade donne un accès. Visiter la muqueuse nasale et la soigner si elle est malade.

Accès. — Asseoir le malade. Si très intense et asphyxie imminente: injection de morphine 0 gr. 01. Si modéré: fumigations de feuilles de datura, belladone, jusquiame, tabac. Fumer en avalant la fumée: cigarettes contenant tabac et 1/3 de datura, ou cigarettes Espic (Trousseau) 2 ou 3. Mettre 5 gr. de pyridine sur une assiette à côté du malade, ou XII gouttes sur un mouchoir. Respirer iodure d'éthyle (V gouttes) ou éther ou chloroforme.

Soigner la bronchite. Révulsion sur la poitrine (teinture d'iode, sinapismes). Terpène, 0 gr. 50 en capsules, kermès 0 gr. 30 pilules ou potion; belladone 0 gr. 20 en pilules.

Saisons au Mont-Dore, la Bourboule (arsénicales). Eaux-Bonnes (sulfureuses).

Asthme des Foins.

(Hay fever). Alcalins et iodures à l'intérieur. Applications d'une solution de cocaïne dans les fosses nasales.

Asystolie.

Prescrire la digitale immédiatement: 0 gr. 40 ou 0 gr. 55 de poudre de feuilles en macération ou infusion, diminuer de 0 gr. 05 par jour, pas plus

de 5 jours; ou suivant la méthode de Huchard, XLV à L gouttes de solution digitaline à 1 p. 1000 en une fois; recommencer quinze jours après; en même temps repos au lit; régime lacté exclusif; un purgatif avant l'administration de la digitale, 15 gr. de sirop nerprun et 15 gr. d'eau-de-vie allemande. Si dyspnée et si on a besoin de continuer traitement: teinture de strophantus, V gouttes matin et soir; extrait strophantus, 1 à 5 milligr.; ou bien extrait de convallaria, 1 gr. par jour ou spartéine (sulfate, 0 gr. 10 par jour). Si œdème: vin de Trousseau 2 cuillerées à soupe par jour.

Si accident imminent, 4 à 5 injections par jour de caféine, 0 gr. 25 par seringue; réduire après danger conjuré, injections d'éther et d'huile camphrée quatre à cinq par jour.

Ataxie locomotrice progressive.

Si tabes vrai, le traitement antisiphilitique ne fait rien. *M. int.*: nitrate d'argent, 0 gr. 02 pour 1 pilule; une pilule tous les matins pendant des mois; — poudre d'ergot, 0 gr. 20 en paquet ou cachet, de temps en temps; — phosphore de zinc, 4 milligr. pour un granule, pendant une quinzaine. *M. ext.*: révulsion de la colonne vertébrale (pointes de feu); saisons: à Lamalou (30°), Balaruc (47°), Nérès — électricité continue ou faradique ou mieux de haute fréquence, — la suspension donne des améliorations passagères. Contre douleurs: injections de morphine (prudence) 1 c. c. antipyrine-acétanilide, 3 gr. en cachets — pulvérisation d'éther, chlorure d'éthyle. Rééducation des mouvements (Meige).

Atrophie musculaire.

Quelle qu'en soit la cause, trois médications: massage méthodique superficiel et profond, mécanothérapie et gymnastique rationnelle; électricité galvanique et surtout faradique en

appliquant les deux électrodes sur la masse musculaire atrophiée (électrodes mouillées).

Atropine.

Principe de belladone, antispasmodique, anti-névralgique dilatateur de la pupille: 1 à 2 milligr. en potion, pilules ou granules; en collyre: solution à 1 p. 100, quelques gouttes.

Atropine (Sulfate d').

Même usage, préférable. Granules de 1/2 milligr., injections hypodermiques (sueurs des phthisiques quelques heures avant l'arrivée).

Sulfate d'atropine...	0 gr. 05	1 seringue
Eau.....	50 gr.	contient 1 milligr.

Aulus-les-Bains (Ariège).

(Note communiquée par M. le Dr J.-P. Mouly.)
L'établissement thermal d'Aulus est situé dans une des plus riantes vallées des Pyrénées. Son altitude (800 m.) au pied des pics les plus élevés de la chaîne (3000 m.) lui permet de défier les températures estivales les plus élevées; aussi peut-on dire que c'est un climat de choix pour les coloniaux par l'action tonique et en même temps sédative de l'atmosphère. Ainsi s'expliquent les bons effets de la cure chez les *neurasthéniques* qui bénéficient de ces deux facteurs: *tonicité* et *sédation*.

De belles promenades, de pittoresques excursions aux lacs et aux glaciers qui entourent la station rendent le séjour d'Aulus non seulement agréable, mais attrayant.

Le corps médical jouit de la gratuité à l'établissement thermal, au casino et au théâtre.

L'eau d'Aulus est une eau sulfatée calcique arsenicale. Elle est claire, limpide, agréable au goût, sans saveur (arrière-gout styptique). Elle est fournie par cinq sources, qui ont chacune leur

spécialisation et qui donnent dans les vingt quatre heures environ 600 000 litres.

Mode d'emploi. — Le traitement d'Aulus est surtout interne; « on boit de l'eau » le matin à jeun. Cette cure d'eau se complète par l'hydrothérapie: bains, douches, étuves, massages.

A la dose de 6 à 8 verres ingérés de cinq en cinq minutes, les eaux sont purgatives; si on espace et si on diminue la quantité d'eau ingérée, les eaux deviennent laxatives et fortement diurétiques. La posologie tient donc une large place dans la médication à intervenir.

Indications. — 1° Maladies générales. a) Tout le groupe des maladies par déviation ou ralentissement de la nutrition: arthritisme et ses manifestations, goutte, gravelle, diabète, obésité, rhumatisme chronique, albuminurie, quand ces manifestations ont le caractère asthénique atonique; b) la neurasthénie, si souvent liée à l'arthritisme et à l'atonie gastro-intestinale, bénéficie des deux facteurs: altitude et cure d'eau *intus* et *extra*. Ne pas oublier que la douche froide d'Aulus a une température constante de 8° et une pression qui peut aller jusqu'à 8 atmosphères; c) la chloro-anémie et tous les états de débilité générale.

2° Affections cardiaques. Cardiopathies: a) dyspeptiques, b) rénales; artériosclérose, surcharge graisseuse.

Possibilité d'une cure de terrain.

3° Estomac. — Dyspepsie hyperchlorhydrique; atonie gastro-intestinale; constipation.

4° Tous les états lithiasiques.

5° Spécialisation: a) syphilis, a) dermatoses.

Contre-indications. — Tous les états aigus; le cancer de l'estomac et de l'intestin.

Ax-les-Thermes, Pyrénées centrales (Ariège).

(Note communiquée par M. le Dr Auphan, ex-

médecin inspecteur, chevalier de la Légion d'honneur). — 1^{er} mai-31 octobre.

Quatre établissements thermaux. — Couloubret, Modèle, Breilh et Teich.

Eaux sulfurées, alcalines, silicatées chaudes et eaux sulfureuses dégénérées; 50 sources employées en thérapeutique débitant 150000 litres par jour qui, avec les sources publiques, débitent environ 2 000 000 de litres par jour. Température, de 22° à 77° C.

Ax-les-Thermes possède une triple gamme thermale sulfureuse et alcaline, elle constitue une véritable synthèse de toutes les sources sulfureuses les plus réputées des Pyrénées, c'est pourquoi il est impossible d'en spécialiser l'action thérapeutique; on ne peut dire qu'une chose: les eaux d'Ax conviennent toutes les fois qu'on les indique les eaux sulfurées sodiques ou dégénérées. Les 4 établissements sont pourvus de tous les appareils de balnéothérapie moderne disposés d'une façon toute particulière suivant la spécialisation des sources.

Maladies traitées à Ax: l'arthritisme sous toutes ses formes, le *rhumatisme* et toutes ses manifestations. Les *maladies de la peau*: acné, dartres, eczéma, etc. La *scrofule* depuis le lymphatisme le plus atténué jusqu'à la scrofule glandulaire ou osseuse, suppurée ou ulcéreuse; les *maladies de la gorge, des bronches, de la poitrine, des oreilles, du nez* trouvent à Ax des sources spéciales, égales ou supérieures aux sources sulfureuses les plus réputées. Les *maladies du cœur* et de l'appareil circulatoire, les *traumatismes* divers du système osseux; les *paralysies* d'origines diverses; les *maladies utérines*: métrites métrio-ovarites, catarrhes utérins, tumeurs, etc.

Azotate d'argent.

Caustique.

Injections.....	0 gr. 50 p. 1000
Instillations progressant du	1/50 ^e au 1/20 ^e
Collures.....	0.05 à 1 gr. p. 10 gr. d'eau

N'est plus employé à l'intérieur.

B

Bactériologie.

Bacille du choléra ou bacille virgule de Koch.

(Figure 1.)

On a à le rechercher soit dans des selles de cholériques, soit dans une eau suspecte.

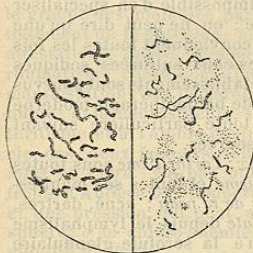


Fig. 1.

Bacille du choléra ou bacille virgule de Koch.

est laissé à l'étuve à 37° pendant sept ou huit heures. — Ces microbes montent et se rassemblent à la superficie du liquide et y forment un voile. Ce voile suffit généralement à donner des cultures assez pures. Toutefois, on peut encore purifier ces dernières en ensemençant ce voile dans une nouvelle eau peptonée.

Pour arriver à en faire une bonne culture, on prélève une partie de matières fécales ou une certaine quantité d'eau incriminée qu'on ensemençe dans de l'eau peptonée contenant 1 p. 100 de sel marin, 1 p. 100 de peptone et 2 p. 100 de gélatine. Le récipient ensemençé

est laissé à l'étuve

Caractères particuliers et coloration. — Petits bâtonnets recourbés en virgule, d'où le nom de bacilles en virgule. Sont terminés par un cil vibratile leur donnant une extrême mobilité.

Dans les cultures un peu anciennes on trouve des filaments en forme de spirale.

Sont avides d'oxygène.

Sont colorés par les couleurs d'aniline.

Ne prennent pas le Gram.

Eau peptonée. — C'est le meilleur milieu de culture pour le bacille du choléra. Au bout de quelques heures à peine (7 ou 8), il s'est formé à la surface un voile très net qui contient presque tous les microbes de la préparation.

Gélatine. — La gélatine se liquéfie sous l'influence de ce bacille. Au bout de deux jours on aperçoit comme des bulles d'air très manifestes sur la plaque.

Gélose. — Enduit épais ne présentant rien de bien défini.

Sérum. — Les colonies liquéfient le sérum.

Pomme de terre. — Couche brunâtre à 37°.

Bouillon. — Forme sur le bouillon une couche mince avec l'aspect d'une pellicule blanchâtre.

Expérimentation. — Une piqûre intrapéritonéale provoque chez le cobaye une mort rapide par septicémie.

Bacille de la peste (découvert en 1894 par Yersin et Kitasato).

A l'aide d'une seringue dont l'aiguille pénètre dans un bubon de pestiféré, on aspire de la sérosité ou du pus. Ce liquide est ensemençé sur gélose. Puis on fait à une souris une injection sous-péritonéale de la culture. Au bout d'une trentaine d'heures en moyenne l'animal meurt.

Caractères et coloration. — Bâtonnets très courts, trapus, semblant plus clairs au centre